

L'EST ET LA CÔTE-NORD

VENTE DE L'« HELGOLAND »

1 M\$ US pour le bijou allemand

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

■ GRANDE-VALLÉE — Michel Tadros a mandaté un agent pour vendre le voilier allemand *Helgoland* dont il est propriétaire depuis 1998. La mise de départ est à la hauteur de la réputation du bateau de 60 pieds : 1 million US. Le navire traîne avec lui une histoire à faire rougir les autres voiliers.



Michel Tadros avait acquis l'« Helgoland » à la fin de 1998. Il aurait voulu en faire un voilier de croisière.

M. Tadros voulait que l'*Helgoland* devienne un bateau de croisière, plus particulièrement entre Gaspé et Percé. Il avait en poche tous les permis de transport nécessaires pour embarquer 37 passagers, et même se rendre jusqu'à New York si bon lui chantait. Mais la courte saison estivale en Gaspésie a eu raison de ses rêves.

« La saison est trop courte, et pour pouvoir rentabiliser un bateau comme ça, il n'y a pas assez de potentiel. » M. Tadros estime à quatre mois le temps d'opération minimal requis pour faire ses frais avec l'*Helgoland*.

Il a bien essayé, en vain, d'offrir ses croisières à partir de Grande-Grave, dans le parc Forillon. « Je ne peux pas m'approcher avec mon bateau, j'ai un trop gros tirant d'eau. » Et pas question de transborder les passagers en pleine mer en utilisant un bateau plus petit du quai de Grande-Grave jusqu'au voilier ancré.

« Si j'avais 20 ans, je ne l'aurais jamais vendu. Je me serais promené avec, je lui aurais trouvé 50 000 utilisations. C'est un bateau magnifique. » Des Américains seraient maintenant intéressés à fournir le million \$ US exigé par M. Tadros pour mettre la main sur le navire historique.

De plus, Michel Tadros doit faire face à une des fatalités régionales : le manque d'infrastructures spécialisées. « On n'a pas de chantier équipé pour ce genre de bateau. Pour des petites affaires, oui, mais des chantiers spécialisés pour des bateaux de plaisance en Gaspésie, on n'en a pas. Il faut aller ailleurs. » Le bateau est actuellement opérationnel.

UNE HISTOIRE MONSTRE

C'est le gouvernement allemand qui a ordonné la construction de l'*Helgoland* en 1937, afin de participer à la course du roi d'Espagne. Le voilier de type yawl s'est rapidement taillé une solide réputation avec sa vitesse possible de 18 nœuds, gagnant une multitude de courses, dont le Helgolinder Inselprise dans la Mer du Nord en 1938, le Kieler Woche Regatta en 1939, le Fastnet en 1949 et à cinq reprises (55-56-57-62-64) le Halifax — Marblehead Bermuda Race. La légende veut qu'Hitler en personne ait déjà posé le pied sur le pont du voilier. L'*Helgoland* aurait participé à quelques missions de reconnaissance pour l'Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale.

L'*Helgoland* a été saisi par les Britanniques comme butin de guerre, puis offert à la marine canadienne en 1953 en gage de reconnaissance pour sa participation au débarquement de Dieppe. La marine s'en est départie en 1978, plusieurs propriétaires se sont succédés, puis le chantier naval Forillon, à Gaspé, en a hérité pour rembourser une dette. C'est là que Michel Tadros a acheté le voilier.

EN BREF



COLLABORATION SPÉCIALE, JEAN-LUC LESBLANC

Près de 400 000\$ de mari saisie

■ SEPT-ÎLES — La Sûreté du Québec, aidée par la Gendarmerie royale du Canada et la Sécurité publique de Sept-Îles, a effectué trois perquisitions simultanées, hier, dans la municipalité. Les policiers ont saisi 125 plants de marijuana hydroponiques évalués à 375 000 \$ au 40, rue Falkan, appartement 114. Le deuxième étage de l'établissement avait été transformé en une serre hydroponique très bien organisée avec ventilation, éclairage et système de chauffage sophistiqués. Dans une autre résidence, les

agents ont mis la main sur 84 grammes de marijuana estimés à 1350 \$. Des équipements d'une valeur de 5000 \$ ont également été perquisitionnés. Deux hommes de 27 ans, de Sept-Îles, Steve Mardegan et Jason Kennedy, ont comparu au palais de justice de l'endroit sous plusieurs chefs d'accusation, dont celui de possession de stupéfiants dans le but d'en faire le trafic. Une femme âgée de 36 ans a aussi été arrêtée. S.T.

Les Madelinots manquent d'eau

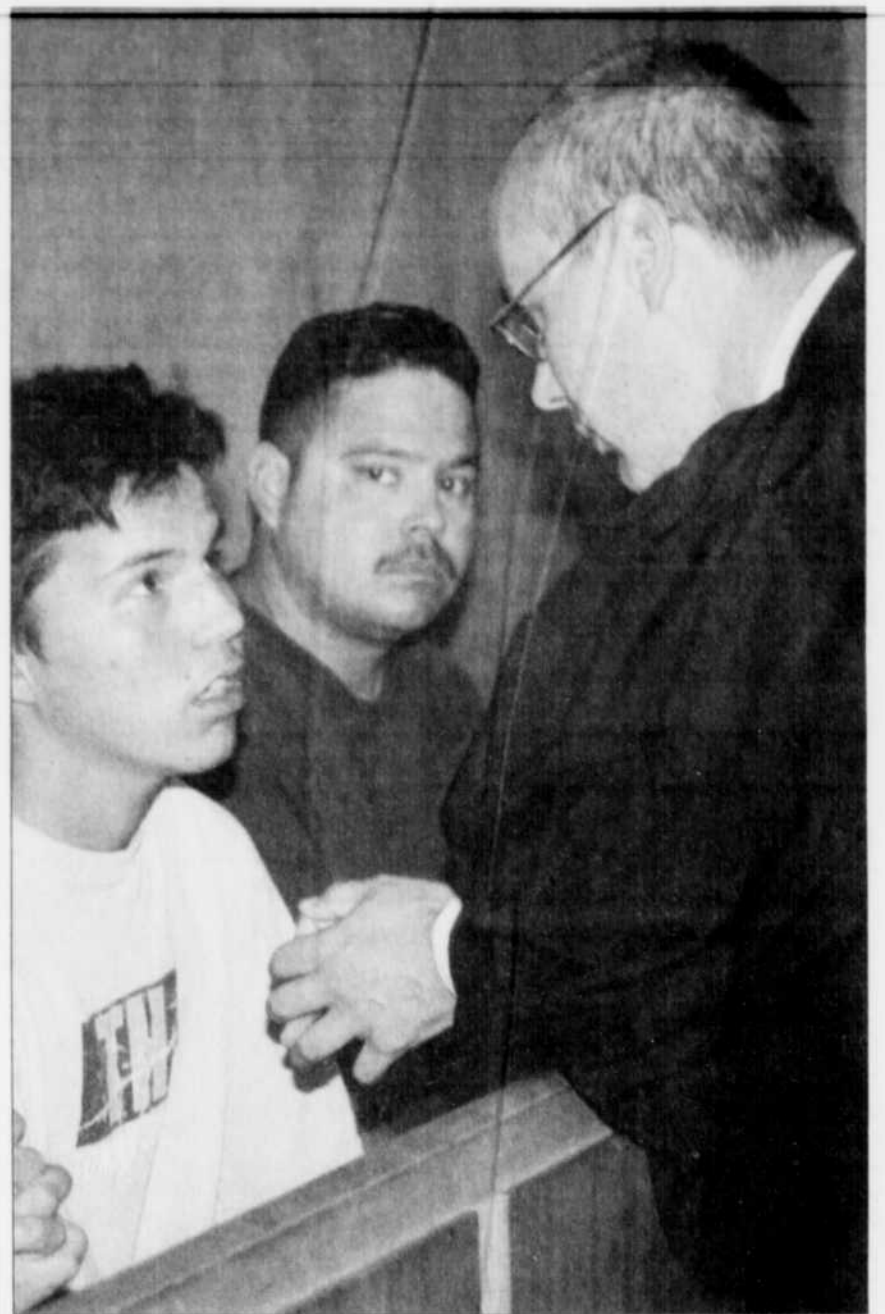
■ CAP-AUX-MEULES — Les îles-de-la-Madeleine manquent d'eau potable. Le fort achalandage touristique et l'absence de pluie depuis trois semaines ont entraîné une forte hausse de consommation d'eau à l'origine de la pénurie. Le niveau du réservoir d'eau de Cap-aux-Meules est passé hier sous le seuil critique d'un mètre, tandis que les 17 pompes submergées dans la nappe phréatique fonctionnent à plein régime. Les autorités municipales ont interdit l'arrosage des pelouses, le lavage de voiture et le remplissage des piscines. La population est également invitée à restreindre l'utilisation de l'eau pour les besoins domestiques. Il n'est tombé qu'un millimètre et demi de pluie depuis le 12 juillet aux îles. (PC)

2500 km !



COLLABORATION SPÉCIALE, STEVE PARADIS

Victor Hamel et Marc Lefebvre, de Baie-Comeau, rentrent d'une expédition peu banale en bateau pneumatique qui les a conduits de Goose Bay à Baie-Comeau, un périple de 2500 kilomètres et 12 jours de navigation. Depuis leur départ, le 18 juillet, les aventuriers ont souffert du froid et ont connu quelques ennuis mécaniques. Mais ils ont surtout retenu les magnifiques paysages et l'accueil chaleureux des gens dans tous les villages où ils se sont arrêtés, du Labrador au Québec. S.P.



Deux des cinq accusés ayant déjà comparu, Steve Pinette et Frédéric Tshernish, en compagnie de leur avocat Bernard Lynch.

UASHAT-MALIOTENAM

Deuxième nuit de grabuge

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Une quinzaine de jeunes autochtones ont de nouveau saccagé les locaux du conseil de bande de la réserve amérindienne de Uashat-Maliotenam, hier matin. Rien de comparable, toutefois, avec la nuit précédente. Dernier bilan : des dommages de 300 000 \$, huit Montagnais arrêtés et une dizaine de blessés, dont deux policiers.

Pour une deuxième nuit consécutive, des autochtones, âgés entre 18 et 30 ans, ont fait du tapage sur la réserve, sise près de Sept-Îles. Deux jeunes filles de 19 ans ont été interceptées pour avoir lancé des bouteilles de bière sur le bâtiment du conseil de bande et en direction des policiers.

La veille, une cinquantaine d'autochtones, sous l'effet de l'alcool et de la drogue, avaient fait du grabuge à Uashat. Des véhicules avaient été incendiés et endommagés, la station-service appartenant à un conseiller réélu (Ronald Fontaine) pillée, l'école primaire dévastée, des résidences privées saccagées et le conseil de bande dépouillé.

Les accusations vont de participation à une émeute à voies de fait et méfaits

Durant les deux derniers jours, cinq individus ont comparu au palais de justice de Sept-Îles. Steve Pinette, Frédéric Tshernish, Laurent Dominic, Justine André et Justienne Tshernish ont été accusés d'avoir participé à une émeute, de voies de fait et de méfaits sur des biens publics.

« Une quinzaine d'autres personnes devraient être arrêtées très prochainement. Certaines seront accusées d'incendies criminels, de méfaits de plus de 5000 \$ et de voies de fait armés sur des policiers. Un agent a été blessé au cou par un caillou et un autre s'est coupé la main », déclare Luc Volant, chef d'équipe de la police montagnaise de Uashat-Maliotenam, dont l'effectif au complet est sur le terrain depuis les événements.

Le chef sortant, Rosario Pinette, a été reconduit à son poste avec une mince

majorité de 33 voix sur son adversaire, l'ancien chef Élie-Jacques Jourdain. Les deux hommes s'attribuent mutuellement les actes de violence et de saccage commis avant-hier. La campagne électorale a d'ailleurs été ponctuée d'accusations de mauvaise gestion de part et d'autre. Chose certaine, le conseil de bande est aux prises avec un déficit de 7,2 millions \$ sur un budget de 33 millions \$ pour 3000 Innus.

LE TEMPS PRESSE

La police désire mettre la main au collet des instigateurs du saccage le plus rapidement possible. Le festival Innu Nikamu prend son envol ce soir à Maliotenam, l'autre partie de la réserve située à 15 km à l'est de Sept-Îles. Plus de 10 000 Amérindiens de différentes communautés de la Côte-Nord sont attendus. Le camping de Uashat est déjà complet et un train en provenance de Schefferville doit arriver aujourd'hui.

« Les deux clans vont de nouveau se rencontrer. Les gens de Pinette pourraient narguer ceux de Jourdain qui ont saccagé à Uashat. Ce qui pourrait rallumer la flamme. Nous voulons éviter toute confrontation. D'ailleurs, nous avons demandé à la police municipale de Sept-Îles ainsi qu'à la SQ de ne pas s'éloigner », mentionne M. Volant.

Le chef Rosario Pinette a demandé à son corps de police une enquête exhaustive sur les dommages et les coûts d'opération reliés à ces événements disgracieux. Le rapport devrait être complété d'ici un mois. Rappelons qu'une escouade spéciale de la SQ, en provenance de Baie-Comeau et de Québec, a été dépêchée sur les lieux. Elle devrait être encore en poste en fin de semaine.

Offre Croisière à partir de
34,25\$ pers.
NETS, SPÉCIAL FAMILLE & VÉTÉR.

Les DÉJEUNERS DU CAPITAINE
Tous les dimanches

PROMOTION DU MOIS D'AOÛT
5\$ de rabais par personne
29,25\$ (hors service)

SUR LE BATEAU... C'EST MEILLEUR !

Taxes et service non inclus
418 692-1159 1 800 563-4643 www.croisieresaml.com

Nos publicités sont petites
Nos tarifs aussi!

laser Épilation

621-5552

710, Bouvier, local 245
www.laserepilation.ca

Prenez le temps de comparer...

McGwire gravit un échelon

Cinquième, comme Killebrew

ST. LOUIS (AP) — Mark McGwire a frappé le 573^e circuit de sa carrière et rejoint Harmon Killebrew au cinquième rang des meilleurs frappeurs de circuits de l'histoire, hier, dans le cadre d'un gain de 4-0 des Cardinals de St. Louis contre les Braves d'Atlanta.

Les Cardinals ont ainsi mis fin à une séquence de 10 victoires consécutives du lanceur Greg Maddux (14-6). Celui-ci a toutefois quitté le match en sixième manche sans accorder de but sur balles. Maddux n'a donc accordé aucune passe gratuite au cours des 64,1 dernières manches qu'il a lancées. Le record de la Ligue nationale est de 68 manches. Il est partagé par Christy Mathewson et Randy Jones. Le record des majeures, détenu par Bill Fischer, des Athletics d'Oakland, est de 84 manches.

Darryl Kile (11-7) a bien espacé huit coups sûrs et un but sur balles en huit manches. Il a obtenu huit retraits sur des prises.

McGwire, dont les neuf derniers coups sûrs ont tous été des circuits, a réussi son 19^e coup de canon de la saison en sixième manche. Son circuit de deux points réussi aux dépens de Maddux a donné les devants 3-0 aux Cards.

McGwire se trouve maintenant à 13 circuits de Frank Robinson et du quatrième rang.

PREMIER GAIN EN UN AN

À Toronto, Roy Halladay a été solide pendant huit manches et il a remporté la victoire pour la première fois en plus d'un an quand les Blue Jays de Toronto ont battu les Twins du Minnesota 3-1, hier.

Les Twins ont subi une cinquième défaite de suite pour égaliser leur plus longue séquence de défaites cette saison. Ils ont perdu 14 de leurs 17 derniers matchs.

Brad Fullmer, qui a obtenu trois coups sûrs en trois présences, et Carlos Delgado ont réussi un circuit chacun. Halladay (1-1) n'a alloué qu'un point et six coups sûrs pour savourer sa première victoire depuis le 16 juillet 2000 contre les Mets.

Billy Koch a enregistré son 22^e sauvetage en 25 occasions.

LES MARINERS, MALGRÉ TOUT

À Detroit, Bret Boone a atteint le plateau des 100 points produits et Paul Abbott a remporté une neuvième décision de suite, hier, lors d'un gain de 7-1 des Mariners de Seattle contre les Tigers de Detroit. Abbott (11-2) a accordé un point, cinq coups sûrs et quatre buts sur balles en 6,2 manches. Il a obtenu six retraits sur des prises.

Les Tigers ont réussi un triple-jeu pour la première fois en neuf ans au cours de la quatrième manche.

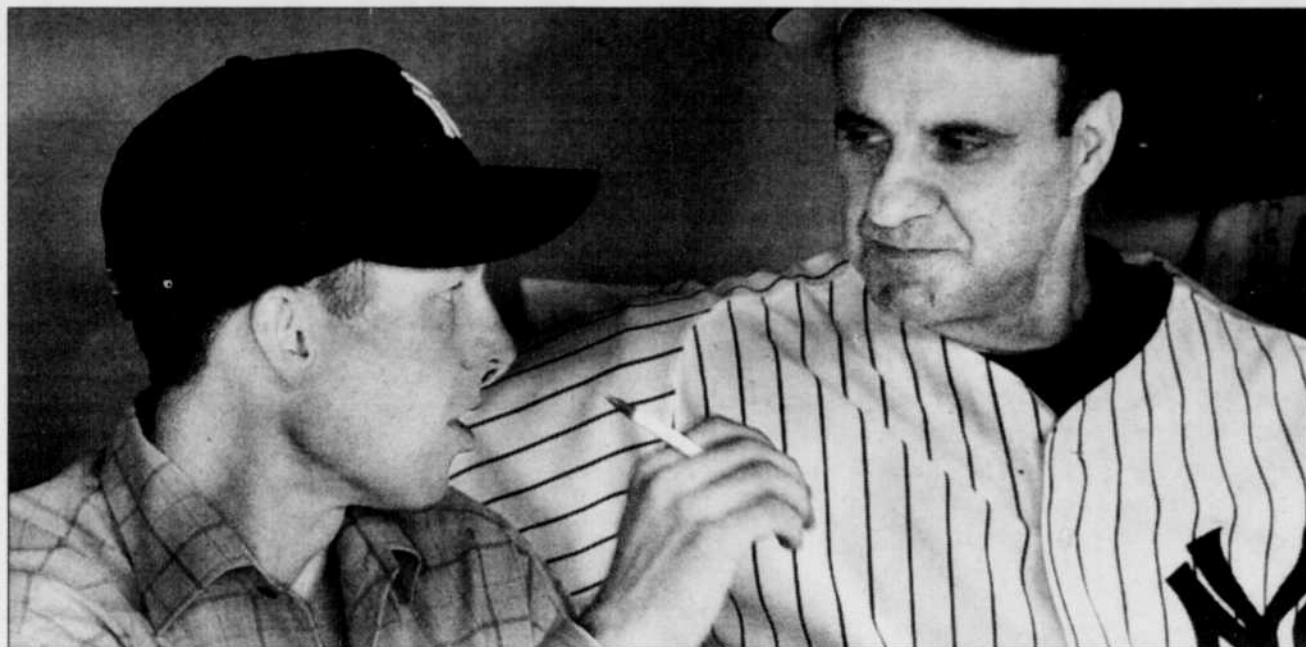
Tom Lampkin et Ichiro Suzuki, qui avaient atteint les sentiers après avoir frappé des simples, étaient en course lorsque Mark McLemore a frappé un coup en flèche qui a été capté par le deuxième but Damion Easley. Ce dernier a relayé la balle à l'arrêt-court Deivi Cruz, qui a ensuite obtenu le dernier retrait en lançant au premier. Chris Holt (7-9) a accordé cinq points et 10 coups sûrs en 4,1 manches.

ONZE DE SUITE

À Boston, Scott Schoeneweis a bien lancé et Troy Glaus a réussi un circuit quand les Angels d'Anaheim l'ont emporté 4-2 contre les Red Sox de Boston, hier. Tim Salmon a aussi réussi un circuit alors que les Angels ont remporté une 11^e victoire en 12 matchs à l'étranger.

Schoeneweis (8-8) a alloué deux points et cinq coups sûrs en 7,2 manches. Il n'a remporté qu'une deuxième victoire en 10 départs. Al Levine a obtenu les quatre derniers retraits pour enregistrer son deuxième sauvetage. Hideo Nomo (11-5) a alloué quatre points et sept coups sûrs en 7,2 manches.

Rencontre historique



Le vainqueur du Tour de France, Lance Armstrong, a reçu une ovation au début du match opposant les Yankees de New York et des Rangers du Texas, hier soir. Le cycliste a effectué le lancer protocolaire. Un peu auparavant, il s'était entretenu avec le célèbre gérant des Yankees, Joe Torre.

TROIS-RIVIÈRES

Un Grand Prix juteux

■ TROIS-RIVIÈRES (PC) — Ça y est, le cirque débarque en ville! Sur le site du Grand Prix de Trois-Rivières, la fébrilité était palpable et les préparatifs allaient bon train, hier.

Les gigantesques remorques en provenance des quatre coins de l'Amérique du Nord, reluisantes et bondées d'équipements, s'installaient progressivement sur le terrain de l'Exposition, hier, en guise de prélude au grand rassemblement des amateurs de vitesse en sol trifluvien.

Certes, d'aucuns s'affairaient, sous un soleil de plomb, à mettre la touche finale aux diverses installations requises pour la présentation du Grand Prix de Trois-Rivières, le rendez-vous sportif par excellence en Mauricie. Les énormes retombées que génère l'événement déferleront volontiers sur une ville qui, avouons-le d'emblée, ne respire pas la pleine santé économique.

Or, depuis quelques jours, le centre-ville de la cité de Laviolette s'ouvre petit à petit à l'afflux anticipé de milliers d'amateurs sur son territoire. Hôtelières, restaurateurs et commerçants s'en promettent, évidemment.

«Nous affichons complet, comme ce fut le cas au cours des 10 dernières années. En tant qu'établissement officiel du Grand Prix, nous accueillons plusieurs équipes de course, elles qui, sou-

vent, s'offrent un séjour par le biais d'importants commanditaires», explique le directeur général de l'Hôtel Delta, Michel Joncas, confiant de maintenir un tel achalandage pour nombre d'années à venir.

Même son de cloche à l'Hôtel Gouverneur où l'affluence se veut d'ores et déjà assurée. «Pour nous, le Grand Prix de Trois-Rivières est un acquis. Toutes nos chambres seront occupées tout au long de l'événement, et il nous restera ensuite à mettre l'accent sur les 362 autres jours de l'année!», a lancé en souriant Luc Bourassa, à la direction générale de l'établissement.

PRÊTS POUR LA MANNE

Au bistro l'Orange Kaki, situé en plein cœur du centre-ville, propriétaires et employés sont prêts. «Nous ferons appel à du personnel supplémentaire, bien entendu. D'ailleurs, des gens œuvrant sur le circuit ont commencé à fréquenter le restaurant ces derniers temps. Et si la température demeure clémente, nous prévoyons faire face au plus gros week-end de l'été», souligne la gérante Christiane Boisvert.

Par ailleurs, les vacanciers s'amèneront par centaines au terrain de camping spécialement aménagé à proximité du parc de l'Exposition. «En ce qui concerne le camping, nous recevons environ 10 appels téléphoniques toutes les demi-heures, ici, au quartier général du Grand Prix, si bien que l'espace manquera vraisemblablement», avance Maude Vadeboncoeur.

Outre la huitième manche du championnat CART Toyota Atlantique, l'épreuve reine du Grand Prix de Trois-Rivières, les spectateurs assisteront à une bataille endiablée mettant en vedette les bolides de Formule Ford (1600), alors que les deux courses prévues au calendrier des compétitions trifluviennes pourraient chambarder le classement cumulatif des pilotes.

Par ailleurs, les bombes de la série Grand-Am SportsRacer et GTS en donneront pour leur argent aux mordus de puissance brute. Toujours dans la catégorie Grand-Am, les classes GT et AGT silloneront les rues de Trois-Rivières ce week-end, en plus des représentants de la Grand-Am Street Stock Series, anciennement la Coupe Motorola. Pour la toute première fois sur le circuit du parc de l'Exposition, les pilotes de la série Cascar rivaliseront d'adresse devant une foule conquise à l'avance.

Une chance à ne pas rater

Jeff Torborg et Brad Arnsberg ont redonné confiance à Bobby Munoz

MICHEL LAJEUNESSE
Presse canadienne

■ PHOENIX, Arizona — Quand le gérant Jeff Torborg a vu le droitier Bobby Munoz se pointer dans le vestiaire des Expos il y a quelques semaines, il a vite compris que le gaillard le plus imposant dans l'entourage de l'équipe n'était plus son fils Dale, un lutteur professionnel qui exerce son métier sous le nom de *The Demon*.

Munoz était considéré comme un grand joueur d'avenir quand les Yankees de New York l'ont repêché en 1988. Et du haut de ses six pieds, sept pouces, il en imposait.

Et il en impose toujours. En fait, il a maintenant 33 ans et il a acquis beaucoup de maturité au plan physique. Il est devenu une véritable armoire à glace.

Il veut croire qu'il aura une nouvelle chance véritable avec les Expos. Mardi à Phoenix, il a connu son quatrième bon départ de suite. Il a été solide, échangeant coup pour coup avec le vétéran Curt Schilling, même s'il a subi sa première défaite dans l'uniforme des Expos, un revers de 3-1.

« Je n'obtiens pas 10 chances dans ma vie. Je considère que j'obtiens présentement ma deuxième vraie chance et je ne veux pas la rater. »

LOPÉRATION TOMMY JOHN

Après un court séjour avec les Yankees, Munoz est passé aux Phillies de Philadelphie où il pensait percer dans les ligues majeures. Mais, comme bien d'autres, il a été blessé au coude et a dû subir l'opération « Tommy John ».

« C'était de la folie, on m'a demandé de revenir au jeu seulement huit mois après l'opération. C'est impossible de revenir au jeu si tôt après une telle opération. »

Munoz n'a jamais pu reprendre sa forme et il a végété dans les ligues mineures en obtenant quelques rares présences dans les grandes ligues. Sa dernière victoire dans les ligues majeures remonte au 2 mai 1997 quand il était avec les Orioles de Baltimore.

Mais depuis son rappel d'Ottawa, Munoz a été solide à chacune de ses sorties. « Quand un gérant et un instructeur des lanceurs ont véritablement confiance en vous, comme c'est le cas avec Jeff Torborg et Brad Arnsberg, cela fait toute la différence, a dit Munoz. Ils m'ont permis de reprendre confiance en moi. Tellement, que je me suis remis à lancer des changements de vitesse. »

Après quelques bonnes performances au camp, les Expos avaient laissé entendre à Munoz qu'il pouvait être rappelé. « Avec Arnsberg, on a mis sur pied un plan que j'ai suivi à la lettre, a dit Munoz. Je suis en meilleure forme que jamais. J'ai appris à mieux prendre soin de ma personne. »

Mardi, il a cédé un circuit de deux points à Steve Finley. Sa seule véritable erreur en six manches. « On ne peut se permettre une seule erreur face à une telle formation, a-t-il dit. Mais je sens que tout va mieux. Je suis en santé maintenant. Et je suis persuadé que si je continue de suivre le programme qu'on m'a tracé, je reprendrai toutes mes forces. Je pense maintenant être de nouveau en mesure un jour de lancer aussi fort qu'avant. »

« Je lance des rapides à 92-94 milles à l'heure. Je pense



Bobby Munoz a effectué un quatrième bon départ de suite, mardi, même s'il a subi sa première défaite avec les Expos.

que je serai bientôt capable à nouveau de lancer à 98 milles à l'heure. » Torborg n'a que des éloges pour Munoz. « Il a fait tout ce qu'on attendait de lui. Il a été solide et régulier. »

SCHILLING DOMINANT

Par ailleurs, Torborg a reconnu que les Expos n'y pouvaient rien contre Schilling, un grand maître en possession de tous ses moyens.

« Trente de ses 34 premiers lancers ont été des prises, a noté le gérant. Il a tellement d'armes dans son arsenal. Nous avons un plan d'attaque contre lui, mais comme il prenait les devants face à tous les frappeurs, notre plan ne fonctionnait pas. Surtout qu'il a changé sa façon de faire lors de notre deuxième tour au bâton. »

Par ailleurs, Britt Reames a été solide en relève. Il a retiré trois frappeurs sur des prises en septième avant de céder un point en huitième. « Reames a retrouvé sa courbe. Il a compris qu'il n'a pas besoin de toujours effectuer le tir parfait. Il est toujours tellement gonflé à bloc, qu'il a tout pour devenir un lanceur de courte relève. »

**Britt
Reames
a bien
travaillé
en relève**

EN BREF

Arrivée tardive de Tomokazu Ohka

Le Japonais Tomokazu Ohka a rejoint ses nouveaux coéquipiers, hier soir, à Phoenix. Ohka participera en après-midi à l'exercice des Expos. Il devrait commencer le match de samedi à Houston contre les Astros. « Même si nous disputons un match en après-midi, nous aurons un exercice au bâton régulier, a indiqué le gérant Jeff Torborg. On m'a assuré que le toit serait fermé et nous pourrions travailler à l'aise. Ce sera une bonne façon pour Ohka de s'intégrer à sa nouvelle équipe. » Au Japon, Ohka a évolué à Yokohama dans la Ligue centrale. Les deux autres lanceurs nippons des Expos, Hideki Irabu et Masato Yoshii évoluaient dans la Ligue du Pacifique, avec les formations de Lotte et de Chiba Lotte pour Irabu et de Kinertsu et Yakult pour Yoshii. (PC)

Juillet difficile

Les Diamondbacks, qui étaient à un demi-match des Dodgers de Los Angeles dans la course au championnat de la section Ouest avant la rencontre d'hier, viennent de compléter le mois le plus difficile de leur campagne. Ils n'ont présenté qu'une fiche de 11-15 en juillet. C'était la première fois cette saison que leur fiche était déficitaire. Dans la même période, les Expos ont présenté un dossier de 12-14. (PC)

Lopez/Vazquez

Cet après-midi, Albie Lopez (0-1, 11,81) en sera à son deuxième départ dans l'uniforme des D'Backs quand il affrontera Javier Vazquez (9-10, 4,57). Lopez a été acquis par l'Arizona en compagnie du receveur Mike DiFelice, des Devil Rays de Tampa Bay, mercredi dernier. (PC)

Sixième match complet de Schilling

Comme Greg Maddux, des Braves d'Atlanta, qui excelle en défensive et qui est capable d'aider sa cause en attaque, Curt Schilling est aussi capable de se débrouiller dans toutes les phases du jeu. Mardi, il a complété un sixième match cette saison, un sommet dans les ligues majeures. Il a aussi déposé avec succès un 11^e amorti en troisième manche, établissant ainsi une nouvelle marque d'équipe chez les Diamondbacks. (PC)

Faites partie de
l'équipe
des camelots
du Soleil

Appelez maintenant! 686-3344
1 866 686-3344

SPORTS

www.cyberpresse.ca

et
comme
Gabriel Fabien-Ouellet
de Saint-Augustin

Soyez notre
camelot chanceux du jour
qui gagne 50\$

Félicitations!



Le gaucher marocain Hicham Arazi a trouvé la façon de se débarrasser de Lleyton Hewitt.

Arazi surprend Hewitt

Quatre autres favoris plient bagage

MONTREAL (PC) — Quatre autres favoris ont plié bagage hier au Masters de tennis du Canada. Après les défaites de Thomas Johansson (13) contre Jérôme Golmard et de Carlos Moya (14) contre Andy Roddick en après-midi, Lleyton Hewitt (5) a été sorti en soirée par le gaucher marocain Hicham Arazi (6-1, 6-4), puis Tim Henman (7) par Albert Costa 7-6 (3), 4-6, 6-1.

Marat Safin (2) et Andre Agassi (3) ayant été éliminés en première ronde, il ne reste plus pour les huitièmes de finales que Gustavo Kuerten (1) et Juan Carlos Ferrero (4) parmi les sept premières têtes de série.

Arazi, 27 ans et vivant à Monaco, est devenu le cinquième francophone à atteindre les huitièmes de finale après les quatre Français qualifiés en après-midi. Il n'est pas le premier venu puisqu'il a atteint la troisième ronde des quatre tournois du Grand Chelem l'an dernier, se rendant même en quarts de finale en Australie. Cette année, il a été finaliste malheureux contre Kuerten au Masters de Monte-Carlo.

Il se félicitait d'avoir été dans un bon jour pour parvenir à bien exécuter la stratégie souhaitée contre Hewitt, qu'il affrontait pour la première fois. « Il aime bien bouger latéralement. Quand il doit faire le jeu, il est un peu plus embêté. Ma

stratégie était de ne pas trop le faire bouger et de changer le rythme au maximum, frapper des balles basses, des balles hautes, etc. »

« En général, je n'ai pas bien frappé la balle de la soirée, a reconnu Hewitt. Je n'étais pas en confiance au fond du court. Eh oui, cela survient quand on ne joue pas souvent, comme en venant ici après quelques semaines de congé. C'est également arrivé l'an dernier. » Hewitt avait également été sorti au deuxième tour à Toronto.

VICTOIRE DE LAROSE

Déjà mardi, l'Australien n'avait pas semblé à son mieux contre Simon Larose, qui se disait convaincu qu'il aurait pu l'emporter après sa défaite en trois sets. Larose, du Cap-de-la-Madeleine, qui jouait en double au même moment que le match Hewitt-Arazi, a remporté la première victoire canadienne. Lui et l'Américain Jan-Michael Gambill ont défait le Torontois Daniel Nestor et l'Australien Sandon Stolle, deux forts joueurs de double, 7-6 (5), 6-4.

Également en double, Fabrice Santoro, qui se disait épuisé après sa victoire contre Nicolas Kiefer remportée en trois sets et 2h30 à plus de 40 degrés, a enchaîné en disputant un autre match de plus de deux heures, qu'il a aussi gagné.

Denis Lareau sceptique

MONTREAL (PC) — Denis Lareau, le père de Sébastien, serait « l'homme le plus surpris du monde » si son fils de 28 ans songeait à la retraite.

Après sa contre-performance face à Wayne Black mardi au Masters de tennis du Canada, Lareau avait déclaré qu'il se demandait si ça valait la peine de continuer tellement il était déçu de son jeu.

Si le tennisman de Boucherville a lancé ces paroles, c'était sous le coup de la déception ou encore, selon son père, il s'est demandé si ça valait la peine de continuer dans les conditions actuelles plutôt que de prendre une période de repos.

Car « ce qu'il ne dit pas », a expliqué le paternel, « c'est qu'il n'est pas à 100%. Tout le monde a vu son orthèse au genou et, en plus, il a développé un *tennis elbow* en voulant protéger le genou. Sébastien est trop dur pour son corps. Je pense qu'il va prendre une période de repos après les Internationaux américains pour soigner les bobos que seul le temps peut guérir. »

Lareau n'a gagné qu'un match en simple depuis le tournoi de Phoenix en février et les blessures seraient la principale explication, selon son père. Lareau n'était pas disponible en attendant de disputer son match de double en fin de soirée.

Daniel Nestor et lui ne se sont pas présentés pour recevoir les bols remis en guise de prix d'excellence de Tennis Canada à l'équipe de double médaillée d'or olympique. Au cours de la même occasion, Simon Larose a été honoré comme étant le joueur le plus amélioré et Frank Dancevic comme meilleur junior.

Toujours selon son père, venu quérir les bols de Nestor et de Sébastien, ce dernier était surtout déçu la veille d'avoir si mal joué devant son public, lui qui avait l'habitude de bien faire à Montréal.

« Il avait une mauvaise partie dans le système. Sa nervosité augmentait à mesure que le match progressait au lieu de diminuer, a constaté Denis Lareau, et Wayne (Black) a joué un gros match. J'ai déjeuné avec lui ce matin et il m'a dit qu'il avait joué le match de sa vie. Tout ce qu'il faisait lui réussissait et, selon lui, le fait saillant est survenu au premier jeu du match quand Sébastien a eu trois chances de briser son service sans y arriver. »

SOMMAIRE



6 ANS DE PLUS POUR CARTER 29



COUP DE CHALEUR MORTEL 24

MAURICE DUMAS 28

ANDRÉ-A. BELLEMARE 24

ZOOM

LES PODIUMS DE LA PGA

	1er	2e	3e	Total
Phil Mickelson	2	3	4	9
Tiger Woods	4	0	1	5
Vijay Singh	0	2	3	5
Bernhard Langer	0	1	3	4
Ernie Els	0	0	4	4
Joe Durant	2	1	0	3
Sergio Garcia	2	1	0	3
Scott Hoch	2	1	0	3
Davis Love III	1	2	0	3
David Duval	1	1	1	3
Jeff Sluman	1	1	1	3
Mike Weir	0	2	1	3



Source: PC

STATS, LE SOLEIL